

Séance thématique : « La pharmacoépidémiologie »

INTRODUCTION

Jean-Paul GIROUD *, Jean-Louis MONTASTRUC *

Jusqu'il y a une vingtaine d'années, on résumait l'étude du médicament, et donc la pharmacologie, à une partie pré-clinique ou « Pharmacologie Expérimentale » puis à une évaluation clinique correspondant aux essais cliniques de phases I, II, III dénommée « Pharmacologie Clinique ». Après l'autorisation de mise sur le marché (AMM), le suivi du nouveau médicament correspondait à la seule Pharmacovigilance ou étude des effets indésirables médicamenteux.

Il est apparu bien vite la nécessité de poursuivre l'évaluation pharmacologique scientifique et rigoureuse du médicament après l'AMM au-delà de la seule Pharmacovigilance. Ainsi, est née la Pharmacoépidémiologie, branche nouvelle de la Pharmacologie. Cette discipline met en application les méthodes et le raisonnement épidémiologiques pour évaluer, généralement sur de grandes populations, l'efficacité, le risque et l'usage des médicaments [1]. On voit donc que la Pharmacoépidémiologie ne peut se résumer à la seule pharmacovigilance mais qu'elle s'intéresse à la quantification de l'efficacité réelle du médicament (ce qu'il convient d'appeler désormais « l'efficacité ») comme à ses conditions d'utilisation en vie réelle par les praticiens et les patients.

Parler de pharmacoépidémiologie, c'est, par rapport à la Pharmacologie Clinique (« devenir et effet des médicaments chez l'homme»), changer de paradigme en passant de l'échelon individuel (le malade) au niveau populationnel et sociétal.

Cette session thématique « Pharmacoépidémiologie » est la première organisée par l'Académie nationale de médecine sur ce sujet de grande actualité qui modifie profondément à l'heure actuelle l'étude du médicament, la pharmacologie et la médecine. Les conséquences en sont capitales pour les praticiens puisque le changement de paradigme évoqué plus haut (« de la Pharmacologie Clinique à la Pharmacoépidémiologie ») permet, comme discuté dans les articles qui suivent, d'optimiser le choix des médicaments en se fondant, non plus sur les critères biologiques (dosages sanguins, paramètres physiologiques, examens radiologiques...), mais sur les critères cliniques pertinents (mortalité, morbidité, qualité de vie). Ainsi, la Pharmacoépidémiologie est désormais une aide indispensable pour

* Membre de l'Académie nationale de médecine.

la juste prescription médicale. Elle apparaît aussi comme une composante majeure, d'une part d'un enseignement moderne de pharmacologie dans les facultés de médecine ou de pharmacie et, d'autre part de l'information moderne sur le médicament.

RÉFÉRENCES

- [1] Bégau B. Dictionnaire de Pharmaco-épidémiologie. ARME-Pharmacovigilance Éditions, Bordeaux, 3^e édition, 1998, 239 pp.